Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 31 (1922)

Rubrik: Acquisitions par voie de dépôts d'échanges, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Acquisitions par voie de dépôts, d'échanges, etc.

1. Dépôts.

Commune d'Elgg: Une paire de souliers d'hommes en cuir noir avec semelles rouges. D'Elgg, Zurich. (1re moitié du XVIIe siècle.

Fondation Gottfried Keller: Gobelet en argent repoussé et doré représentant un charpentier portant un grand rabot. Don du conseiller Hans Früh à la corporation des charpentiers de Zürich, 1658. Travail de l'orfèvre zuricois Hans-Jakob Bullinger II (1610 à 1682).

H. Schulthess-Hürlimann, Zurich: Armoiries et lettres de noblesse du colonel Henri Lochmann de Zurich (1613 à 1667), commandant du régiment suisse Rahn, plus tard au service de France (1648 à 1654), établi par Louis XIV, 1654. Encadrées avec sceau dans une capsule.

R.-C. Vogel, Zurich: Frontal de cheval en fer avec oreilles fixes, oreillère et couvre-nuque, richement décoré. 2me moitié du XVIe siècle.

Bibliothèque centrale, Zurich: Tabatière en argent ciselée et ornée d'émaux bleus sur le couvercle, avec encadrement de diamants, au nom de l'empereur Alexandre Ier de Russie (1777 à 1825). Don de ce souverain à Conrad Escher de la Linth (1767 à 1824) vers 1814. — Ordres et décorations du colonel Salomon Bleuler de Zurich (1778 à 1832) reçus au service impérial et royal de France et d'Espagne 1807 à 1830. — Aquarelle représentant son tombeau près de Strasbourg (1832). — Sceau en acier aux armes des Bleuler. — Sceau en cire de l'ordre militaire français de Saint-Louis. Deux plaques en cuivre gravé pour cartes de visite. Le tout ayant appartenu au colonel Bleuler. — Sceau en argent aux armes du cloître d'Eschenbach et de l'abbesse Marie-Bernarda Schnyder

de Wartensee (1713 à 1794), élue en 1758. Travail lucernois. — Cachet en argent gravé aux armes: Eschenbach, Schnyder de Wartensee, Citeaux. — 19 jetons de vote, en argent, des chanoines de la cathédrale de Zurich avec des armoiries zuricoises, 2me moitié du XVIIIe siècle.

* * *

De tous les objets reçus en dépôt par le Musée, le plus important de beaucoup est celui qui nous a été remis par la Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller. C'est le gobelet en argent doré connu sous le nom de „Hobelträger" ou „Hobelbecher", œuvre de l'orfèvre zuricois Jean-Jacques Bullinger II, qui fut donné à la corporation des charpentiers de Zurich par le conseiller Johannes Trüb en 1658.

Sur un pied haut de 6 cm., orné à sa partie inférieure de dauphins et de monstres marins dans des champs entourés d'encadrements, à sa partie supérieure de feuilles et de coquilles d'un riche style baroque, se dresse une statuette de menuisier, fort bien ciselée, dans le costume du XVIIe siècle. Il porte sur la tête un rabot de 16,8 cm. de long sur 5,7 cm. de large et 10,5 cm. de haut, énorme en comparaison de sa hauteur (11 cm.) et qu'il tient en équilibre de ses deux mains; il porte de la droite un pied et un ciseau, de la gauche un compas et une équerre. Le rabot qui servait de vase à boire, bien que sa forme fut peu adaptée à cet usage, est traité d'une façon très réaliste, orné de gravures et d'ornements en repoussé; les parties saillantes, comme la poignée et le coin, sont décorées selon l'esthétique baroque de guirlandes, de feuillages et de grotesques. Sur la lame qui dépasse le coin est gravé l'aigle à une tête de la corporation des charpentiers. Les côtés longs du rabot portent les deux inscriptions: „Johannes Thrüeb ward Zwölfer Ao 1645" et „Johannes Thrüeb ward des Rahts Ao 1658". A l'arrière sont les armoiries du donateur: une charrue surmontée des outils de charpentier: marteau, compas, ciseau. Le cimier porte une étoile entre deux ailes. De chaque côté des armoiries et à la base du pied sont les marques de la ville de Zurich et du maître Bullinger (ses armoiries surmontant ses initiales H B). La hauteur totale du gobelet est de 27,4 cm., le pied ovale mesure 12,5 cm. sur 9,3 cm.

Ce gobelet demeura pendant 140 ans propriété de la corporation qui fut dissoute, en 1798, par la république helvétique; il devint alors propriété particulière et le demeura pendant 115 ans. La Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller l'acheta en 1913 et proposa au Conseil fédéral de le déposer au Musée national. Par suite de différentes circonstances, ce n'est que cette année qu'il nous fut remis, et ainsi cette intéressante pièce se trouve de nouveau placée sous les yeux du public.

Son auteur Hans Jakob Bullinger est le second des quatre orfèvres zuricois de ce nom. Il était né le 25 juillet 1610 à Zurich; il y mourut le 1er février 1682. En 1623, il entra comme apprenti chez Konrad Thumysen et reçut la maîtrise le 23 janvier 1634. Il se maria deux fois: en 1633 avec Suzanne Reutlinger et en 1640 avec Verena Hirzel. De 1650 à 1671 il présida la corporation des orfèvres, en 1664 il fut essayeur, et en 1668 capitaine.

Ce gobelet a déjà été décrit et reproduit par H. Zeller-Werdmüller dans son travail „Zur Geschichte des Zürcher Goldschmiede-Handwerkes“ dans la „Festgabe auf die Eröffnung des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich am 25. Juni 1898“, p. 234, pl. VI, et dans le Rapport sur l'activité de la Commission fedérale de la Fondation Gottfried Keller pour l'année 1913, p. 10 avec illustration.

2. Dépôts légaux.

Administration fédérale du Matériel de guerre, à Berne: Canons, Bouche à feu en bronze, de 4 livres, ordonnance fédérale 1853, de 1862. — Bouche à feu en acier, de 24 livres, système Alfred Krupp à Essen, 1858. — Bouche de position en bronze, 15 cm., ordonnance suisse 1880, avec accessoires. — 1 dito, 12 cm., ordonnance 1867. — Bouche à feu en acier, artillerie de position, 10,5 cm., ordonnance suisse 1866. — Bouche en bronze de position, 8,4 cm., ordonnance suisse 1879/86/90, avec affût en fer. 1 dito, campagne, ordonnance 1886/90. — Canon-revolver, système Gattling, modèle suisse d'arme à tir rapide, 1867, calibre 13 mm. — 1 dito, calibre 36 mm. — Bouche à feu en acier, 5,3 cm., modèle suisse d'arme à tir rapide, 1890. — 1 dito, 5,7 cm.

Société suisse des Monuments historiques: Résultats des fouilles du château de Küssnacht, canton de Schwitz, XIV/XVe siècle: 44 carreaux d'arbalète à pointes en losange, et 15 fragments. — 7 dito, format plus grand. — 2 pointes de flèche carrées. — Fragment de lime. — 5 fragments d'outils. — Fragment ciseau de fer. — Boucle en fer gravée avec ardillon. — 5 anneaux de fer et fragments de mors. — 4 fragments de fer provenant de portes. — Charnière en fer, d'un coffre. — 2 boucles en fer. — Fragment d'un mors de cheval dont les montants sont gravés. — 2 fragments de fers à cheval. — Débris d'armatures en fer, de coffrets. — 4 fragments de carreaux de poêle, glacés vert, avec tête de femme. — 12 dito, avec diverses figures en relief. — Carreau de poêle, rond, non-glacé. — 22 fragments de vases divers. — Fragment d'une statuette en terre, tête de femme. — Débris de gobelets en verre. — Fragment de feuille de bronze. — Débris de fer appartenant à un harnais. — Débris d'une cotte de mailles en partie fondue.

3. Echanges.

MM. Dr. *W. de Bonstetten* à Berne: Fauteuil en bois sculpté, probablement travail d'un des auteurs des stalles de la cathédrale de Berne, vers 1530.

— Dr. *B. Giesker* à Zurich: Tombe alamane comprenant une épée, un scramasax et un couteau. Trouvée aux environs de Zurich.

* * *

Nous avons mentionné, l'année passée, l'acquisition d'un buffet Renaissance, provenant d'un château bernois, qui témoigne dans le style de son ornementation d'une liberté comme on en trouve

rarement dans notre pays (v. Rapport 1921, p. 27, pl. III). A cette occasion, nous avions exprimé l'avis que des meubles de ce genre pouvaient avoir pour auteurs les sculpteurs qui travaillèrent aux stalles de la cathédrale de Berne. Bien que nous ayons démontré dans notre grande publication sur ces stalles (H. Lehmann, Das Chorgestühl im St. Vinzenzen-Münster zu Bern, Aarau 1896), qui ont une importance si considérable pour l'art de notre pays, que les auteurs sont, d'après des pièces d'archives, maître Jacob Ruoss de Ravensbourg et son aide Heini Sewagen, il n'est cependant pas impossible qu'un maître de la Suisse occidentale y ait également collaboré. Nous avons en effet des actes qui nous montrent que dès le début Berne était entré en rapport avec Genève. En outre, les couronnements de ces stalles qui sont d'une époque plus récente prouvent clairement que nous ne sommes pas en présence d'une œuvre exécutée d'un seul jet et suivant le style en usage dans l'Allemagne du Sud. Mais au moment où nous écrivions notre monographie, nous ne savions pas encore d'où pouvait provenir cette influence étrangère. Aujourd'hui il est hors de doute que cette influence fut exercée par l'église de Brou, alors achevée, ou des sculpteurs flamands exercèrent leur art d'une manière si remarquable et dont le style était étranger dans cette région bourguignonne soumise à l'influence de la Renaissance du Nord de l'Italie. Nous constatons dans les stalles de Berne des influences gothiques tardives se mêlant agréablement à des ornements de la Renaissance allemande, bourguignonne ou flamande, et cela grâce à la collaboration d'artistes de différentes origines. Le même fait se répète plus tard pour maintes fabriques de porcelaine. Comme le buffet mentionné plus haut, le fauteuil acquis cette année par échange, appartient à la Renaissance bourguignonne. Nous retrouvons sur la traverse les mêmes ornements que sur les stalles de Berne et sur le buffet (v. fig. en tête de ce chapitre). Nous retrouvons aussi un petit médaillon orné d'une tête antique, semblable à ceux qui avaient attiré notre attention sur les étroites frises placées au-dessus des sièges des stalles. Les modèles de ces médaillons doivent être cherchés dans les ornements illustrant les ouvrages des humanistes, dans les monnaies antiques et dans l'œuvre des médailleurs contemporains. Aussi haut qu'il est possible de remonter dans le cours des temps, nous voyons que ce fauteuil se trouvait

à peine à une heure du lieu où était conservé le buffet. Ce buffet, trouvé sans fond, démonté en plusieurs pièces, sous les combles d'un château, fut reconstitué non sans peine, mais cependant sans adjonctions modernes importantes par un membre d'une famille d'artistes. De même, ce fauteuil a dû être reconstitué et son siège en cuir complété; restauration pour laquelle il existait suffisamment de modèles.

4. Fouilles.

Cette année nous n'avons fait des fouilles qu'au printemps; elles durèrent du 6 mars au 13 avril, dans la nécropole de Bülach, où nous avons ouvert 36 nouvelles sépultures, ce qui porte le nombre total des tombes explorées jusqu'à ce jour à 174. Dans cette partie basse de la nécropole, les corps déposés dans un cercueil ou sur une planche sont assez nombreux; quelques fois, à une petite distance au-dessus du mort se trouve un lit irrégulier de caillous.

Des 36 tombes ouvertes, 7 ne renfermaient aucun mobilier funéraire; bon nombre de morts n'avaient emporté avec eux qu'une petite boucle de ceinture. Dans cette région les sépultures de guerriers armés de l'épée font défaut. Huit tombes d'hommes nous ont livré des scramasax, généralement placés dans un fourreau de cuir renforcé de bandes et de clous de bronze. A côté d'un autre mort se trouvaient onze pointes de javelots qui étaient sans doute enfermées dans un carquois; un autre portait au talon un éperon de fer.

Parmi les objets les plus intéressants mentionnons deux plaques d'aumonière, trois colliers composés de perles de couleur, deux bagues, et quelques perçoirs, un nombre considérable de couteaux: presque chaque sépulture en renferme au moins un. Les plaques de ceinture, toutes en fer, sont abondantes et souvent ornées de damasquinures.

Avec cette campagne s'achève l'exploration de la partie basse du cimetière, celle où reposent les guerriers et les gens du peuple. Il nous reste encore à fouiller une partie de la région haute où sont les sépultures des chefs et où fut découverte la sépulture qui nous livra les deux poissons en or et almandines et la bague en or.